

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Lutte contre le trafic d'ivoire : 120 kg saisis à Lambaréné

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

C'EST une opération d'envergure dans la lutte contre le trafic d'ivoire qui a permis aux agents des Eaux et Forêts de l'antenne de la Police judiciaire (PJ) du Moyen-Ogooué et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Conservation Justice, de saisir 120 kilogrammes d'ivoire à Lambaréné.

En effet, au cours de cette opération qui s'est déroulée durant trois jours, c'est-à-dire les 8, 9 et 10 août derniers, plusieurs trafiquants présumés ont été interpellés et devraient être présentés rapidement devant la justice gabonaise pour répondre de leurs actes. Tout est parti de l'interpellation par la PJ de Gaël Ngangni, un Gabonais d'origine camerounaise, et sa compagne Sepiya Aboubakar. Le couple qui était à

bord d'un véhicule pick-up était depuis longtemps soupçonné de trafic d'ivoire. C'est ainsi qu'en procédant à une fouille minutieuse dudit véhicule, un compartiment secret a été découvert sous la benne du véhicule. En l'ouvrant, les agents découvrent 19 pointes d'ivoire et 4 morceaux découpés, totalisant un poids de 120 kilogrammes. Et en plus de 18 munitions de grande chasse de calibre 458, une somme d'un million de francs, des substances illicites (Tramadol) ainsi qu'une carte de séjour expirée appartenant à un célèbre trafiquant d'ivoire camerounais, Ibrahim Mohamadou, arrêté en 2020 avec 626 kg d'ivoire à Ambam au Cameroun.

Gaël Ngangni a reconnu sa participation dans la détention, l'achat et le transport illégal de ces ivoires et la nature illégale de ses activités. Il a également confirmé

sa collaboration avec un autre trafiquant d'ivoire bien connu de la justice et qui venait d'être arrêté pour suspicion de complicité de meurtre dans le Woleu-Ntem par les agents de la Direction générale des recherches (DGR) de la gendarmerie de la province du Moyen-Ogooué. Ce deuxième trafiquant, Guy Bertrand Evouna, qui a été interpellé par la suite, a également reconnu certains faits qui lui étaient reprochés.

Dans une succession d'opérations, les agents de la PJ ont aussi interpellé les dénommés Fabrice Mpizeloube et Patrice Ndoume Abene, alias " Valdo ".

Tous les individus appréhendés sont soupçonnés de faire partie d'un réseau criminel bien organisé qui opère entre le Cameroun et le Gabon depuis de longues années et suspecté d'avoir déjà exporté du Gabon vers le Cameroun plusieurs tonnes d'ivoire.



Photo: AEE

Les 120 kg d'ivoire saisis à Lambaréné.

Koula-Moutou : il volait du carburant de l'entreprise

Sedrique-KEKA-MAVENDJI
Koula-Moutou/Gabon

CHRISTIAN Okighi Houndi, Gabonais, la trentaine d'années, domicilié à Lastoursville et employé à la société forestière La Compagnie équatoriale des bois (CEB), vient d'être interpellé pour vol important de gasoil au sein de sa société.

En effet, apprend-on de source bien introduite, après avoir quitté le travail dans l'après-midi du 3 août aux heures habituelles, Christian Okighi Houndi, revient discrètement tard dans la nuit vers 2 heures du matin pour voler du carburant. Il avait déjà pris soin de rassembler 25 bidons de 20 litres qu'il était en train de remplir avec un de ses complices. C'est pendant le chargement des bidons qu'ils sont surpris par le gardien qui va tenter de les maîtriser. Mais les deux voleurs réussissent à semer le veilleur de nuit et prennent la poudre d'escampette. Aussitôt informés, les



Photo: DR

Le voleur de carburant et son butin dans les locaux de la PJ à Lastoursville.

responsables de l'entreprise saisissent les forces de l'ordre pour dénoncer ce énième cas de vol de carburant au sein de la société, dont l'un des employés Christian Okighi Houndi est l'auteur.

Une fois la plainte déposée à la police judiciaire, ses éléments se lancent à la poursuite des deux voleurs. L'employé de CEB, qui ira se réfugier à la gare ferroviaire de Lastoursville, sera rapidement localisé par les agents avant d'être

interpellé.

Au poste de police, ce dernier reconnaît effectivement être l'auteur depuis plusieurs mois de vol de carburant au sein de la société. Et précise qu'il le revendait ensuite aux transporteurs. Une activité lucrative qui lui permettait de s'en mettre plein les poches. Le mis en cause, après avoir été présenté devant le procureur de la République, a été placé sous mandat de dépôt.

Nkoltang : encore des habitations détruites par le feu



Photo: CNB

Le feu après son passage.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

UN violent incendie s'est produit dans la nuit du 10 au 11 août 2023 vers une heure du matin à Nkoltang, dans le 2^e arrondissement de Ntoum. Bilan : quatre habitations complètement détruites par le feu. Si aucune perte en vies humaines n'a été enregistrée, l'on déplore tout de même d'importants dégâts matériels. À l'instar de ceux enregistrés par un jeune enseignant occupant l'une des maisons calcinées, pendant que sa famille et lui sont en vacances à l'intérieur du pays. En plus des meubles et autres appareils électroménagers, complètement réduits en cendres, les flammes n'ont pas épargné tout ce qu'il y avait comme documents administratifs et pièces d'état civil des membres de la

fratrie.

"Le feu nous a tous surpris pendant qu'on dormait. La seule chose qu'il fallait faire, c'était de prendre la fuite et assister, impuissants à l'évolution rapide des flammes", témoigne l'un des sinistrés, visiblement sous le choc. Les causes de ce drame n'ont pas été élucidées. Les voisins se rejettent mutuellement la responsabilité. D'aucuns font état d'un court-circuit provoqué par la manipulation des fils électriques par l'un des voisins qui, du reste, faisait face à un problème d'éclairage dans son habitation. D'autres parlent d'une marmite oubliée au feu par une occupante, emportée par le sommeil.

Arrivés une heure après sur le lieu du sinistre, les soldats du feu ont essuyé la colère des riverains qui leur reprochent de n'être pas arrivés plus tôt pour minimiser les dégâts causés par cet incendie.